

importantes voies situées à l'est et, contrôler l'accès aux vallées de l'ouest : Nantoux, Meloisey etc.

A ces raisons stratégiques, le site que je vais proposer, répertorie des vestiges qui témoignent en silence et, reconnaissons, que tous ces ingrédients se rassemblent, dans le rectangle bordé au sud par la rivière, à l'ouest la rue du Colombier et au nord par une parallèle située à 20 mètres de la fameuse rue du Pivot.

De l'an 1000 à 1478, tout porte à y situer le château ducal.

Me gardant de polémique, je n'ai trouvé en archives, aucune confirmation de la thèse émise par l'abbé Voillery. Alix de Vergy, duchesse et son frère le connétable furent les premiers de leur famille à posséder terres à Pommard. Avant, il y eut trois guerres, et le frère et la soeur étaient caution de la paix. Or, l'hostel de Vergy pourrait bien être situé place de l'Europe dans la récente acquisition de M. Delagrangé.

Quant aux doutes de Ch. Bigarne : il y a bonne matière mais, en décalage dans le temps. Courbeton, un des deux fiefs des de Pommard à Pommard au XIII^e devint en effet la propriété en 1319 de la duchesse Agnès d'où la confusion.

Quant à Rancy vendu après 1477 aux Micault, il est prouvé qu'il servit souvent de siège aux **"Jours" Grands et Ordonnaires de justice**.

Revenant à la réalité : nous remarquerons la dimension du périmètre précité. Modeste au XI^e siècle elle s'agrandit en fonction de l'exploitation viticole qui, jointe à la châtelainie, avait bien des commansaux :

- D'abord les ducs et duchesses et, leurs suites séjournèrent aux XII^e et XIII^e siècles en leur Hostel. Chasses, réceptions et "tastage des vins"...
- Un châtelain aussi receveur jusqu'à Philippe de Rouvres y séjournait.
- Le desservant spirituel devait y résider.
- Le lieutenant Prévôt logeait au château avec la sergenterie : deux sergents à demeure, quelques gardes et portiers plus, une demi-douzaine de viguiers et messiers.
- Le maître de celliers et les closiers qui géraient au XIII^e plus de 400 ouvrées de vignes.
- Enfin la cour-basse : vigneron serfs, serviteurs, palefreniers etc. tous logés serrés avec leur famille, mais quand même protégés par l'enceinte. Sans exagérer, une cinquantaine de personnes de tous âges et sexes vivaient intra-muros et n'oublions pas le bétail petit et gros.
- Quant à l'architecture de l'édifice, c'était celle d'un château de plaine à vocation viticole... Aucune comparaison avec Epoisses ou Savigny. Aussi,